

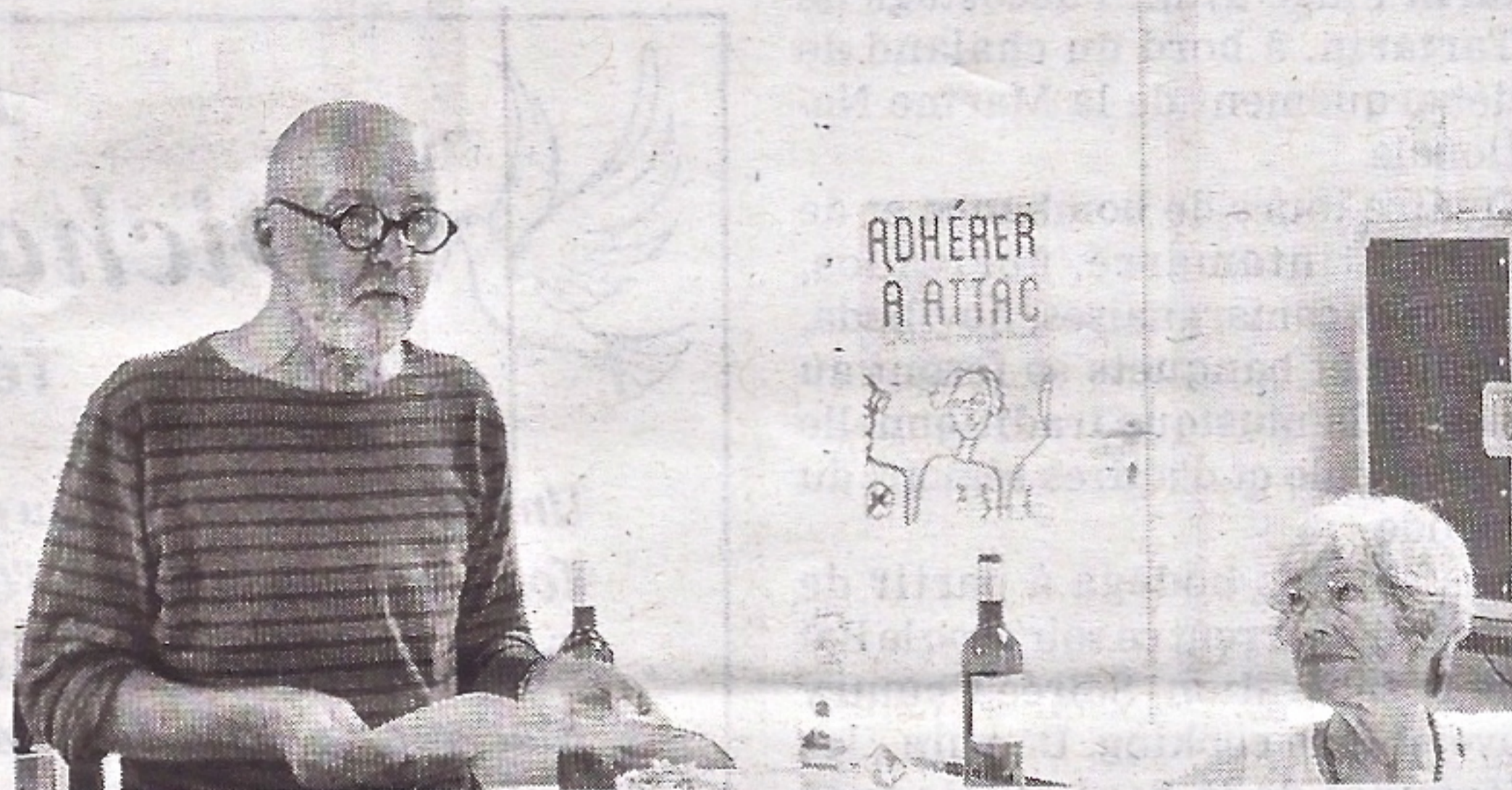
La Ciotat. Le comité local d'Attac a tenu son assemblée générale jeudi dernier.

Attac ne relâche pas la pression

■ Le dénouement de la lutte des Fralib, la taxation des produits financiers de nouveau en débat, le marché transatlantique que l'association a très fortement contribué à rendre public ou encore les enjeux de la métropole... Autant dire que le comité local d'Attac n'a pas chômé cette année.

Pour autant, « nous n'avons pas eu les moyens de mettre sur pied un collectif local [anti-] Tafta » commente Lina Chocteau, la coprésidente du comité local. Faut-il encore « avoir les forces pour le faire » commente un adhérent.

Idem pour la poursuite de « l'audit citoyen de la dette » une action d'envergure nationale à laquelle les Ciotadens ont pris part. De longs mois de labeur qui portaient à la fois sur l'analyse des finances communales et de l'hôpital public avec à la clé un rendu des travaux en début d'année. « L'initiative est à poursuivre mais à plusieurs » poursuit Philippe Bonneau. A l'évidence, la structure fonctionne à l'énergie. La trésorerie est dérisoire au regard du nombre d'actions menées



Hervé Thomas, administrateur d'Attac France aux côtés de Lina Chocteau, la coprésidente du comité ciotaden. PHOTO DR

à l'année – quelques centaines d'euros, essentiellement constituées par les adhésions, la vente de livres et des projections...

Entre les campagnes locales et les campagnes nationales relayées sur le terrain, les militants ont également lancé un nouveau site internet enrichi très régulièrement de nouveaux contenus. Un lien indispensable à la fois avec les militants, les sympathisants

mais aussi Attac France et ses 170 autres comités locaux.

Le Marseillais Hervé Thomas, administrateur d'Attac France, était de passage à La Ciotat ce jeudi soir pour rencontrer les militants et faire un tour d'horizon de l'actu de l'association au plan national. « Depuis 4 à 5 ans nous sommes à un peu plus de 9000 adhérents, détaille-t-il, c'est un seuil minimum ». Pour autant, « de nouveaux comités se sont

créés cette année encore », lance-t-il. L'année à venir risque fort d'être aussi mouvementée que la précédente : il y sera question d'écologie, de la transition énergétique à la conférence sur le climat - une orientation pour laquelle l'association déploie beaucoup d'énergie - et du mouvement social avec en ligne de mire le prochain forum mondial qui se déroulera à nouveau à Tunis.

Face à l'extrême droite

Lors des échanges, une question est revenue avec insistance sur le tapis, « pourquoi l'association ne s'engage-t-elle pas plus contre l'extrême droite ? ». « Je voudrais bien être un colibri et faire ma part du travail ! » souligne Roger Delac. La première réponse tient à « notre vocation internationaliste » fait observer Hervé Thomas mais « nous ne pouvons pas être sur tous les fronts ». Cela n'a pas empêché l'association de diffuser très largement un contre-argumentaire à la propagande d'extrême-droite pendant les dernières élections.